

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2013)
Heft: 6

Vereinsnachrichten: SVO : Société vaudoise des officiers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

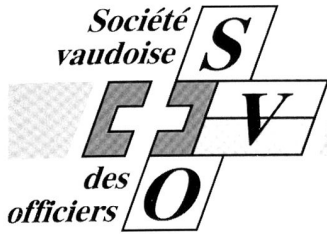
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Tir intergroupements SVO, 5 octobre 2013, place d'armes de Chamblon / VD

Lt col Nicolas Winteregg

Président SVO groupement Nord

C'est le 5 octobre dernier que le traditionnel tir intergroupements (TIGRE) s'est tenu sur la colline de Chamblon, malgré une météo peu clémente mais pas décourageante. En effet, ce ne sont pas moins de 40 membres de la Société Vaudoise des Officiers ainsi que 17 tireurs hors société et invités qui se sont affrontés dans les boxes de tir de la place d'armes de Chamblon. Organisé depuis quelques années déjà par le groupement SVO Nord sous la houlette de son comité, le concours de tir se déroule dans le cadre et en parallèle du tir Franco-Suisse de l'ASSO Yverdon. Une étroite collaboration dans l'organisation et dans le déroulement de la journée permet de créer les conditions favorables pour les officiers vaudois et facilite également le contact avec les camarades sous-officiers.

Dès 08h30, les tireurs ont investi les boxes (25 mètres) pour se mesurer les uns aux autres, sous la conduite des 2 directeurs de tir, ainsi que du capitaine L. Perler, coordinateur dans le stand. Aux côtés de tireurs plus expérimentés, utilisant encore pour certains le Pist 49, la présence réjouissante de nombreux jeunes tireurs a démontré l'intérêt persistant pour le tir de concours au sein du corps des officiers. Les derniers coups ont été tirés à 12h00 précise, juste avant l'heure de l'apéritif. En quelques minutes, les résultats ont été établis et donnés pour connaissance à la majorité des participants encore présents pour le repas. Ainsi, le Président du groupement Nord annonça les résultats pour les classements suivants: classement des groupements (équipes de 3 tireurs), classement individuel et le classement indiquant le Roi du Tir. Un classement pour les tireurs non membres a été également créé.

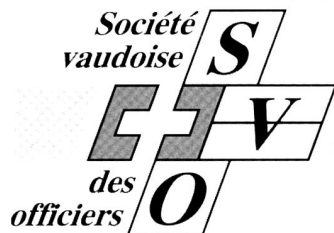
Tout d'abord, il a été relevé que le groupement SVO de Lausanne avait emmené depuis les rives du Léman le nombre le plus élevé de tireurs par rapport aux autres groupements pour ce TIGRE 2013. Ensuite, c'est également avec joie et de fierté, que les 3 meilleurs tireurs lausannois, soit le cap Pasquier, le Lt col Chardonnens et le maj Schneider ont reçu le challenge TIGRE, en se classant première équipe de la journée. Après une escapade d'une année au groupement Ouest, la channe revient donc à Lausanne, où elle a plutôt l'habitude de séjourner. Les équipes des groupements Ouest et Nord complètent le podium. Le maj Etienne Guggisberg du groupement de Lausanne, comme à son habitude et avec son aisance habituelle, se distingue par sa 1ère place dans le classement individuel ainsi qu'en tant que Roi du Tir 2013. Félicitations à cette fine gâchette.

Avant de partager le verre de l'amitié ainsi que le repas préparé par les sous-officiers yverdonnois, les officiers vaudois ont pu apprécier les quelques mots du Président cantonal, colonel EMG Philippe Masson. Ce dernier a relevé avec plaisir la participation réjouissante et en hausse pour la 2ème année consécutive à ce tir intergroupements et a encore rappelé l'importance de tels événements dans le cadre des activités de la société et dans le cadre général de l'engagement des sociétés d'officiers au profit de notre armée de milice. Pour clôturer la petite partie officielle, il a encore remercié le groupement Nord, organisateur de la manifestation et a donné rendez-vous à tous les participants pour le TIGRE 2014, une fois de plus à Chamblon !

N. W.

Une partie de l'équipe du groupement de Lausanne, vainqueur du TIGRE accompagnée par le Lt col N. Winteregg, Président du groupement organisateur (Nord).





Le monde à l'envers

Lt col Nicolas Winteregg

Vice-Président SVO, Président du groupement Nord

- La caissière: «ah...vous êtes encore en vacances...» (sur un ton amer et aigri...).

- l'officier de carrière: « Euh...pardon ? Comment ? Euh...Non, les vacances c'est justement dans 2 semaines » (pas sûr de sa compréhension du Suisse-alsacien et de la déclaration de son interlocutrice).

- la caissière: «oui, car le service militaire, c'est les vacances non ? Rien faire toute la journée, profiter, gaspiller...» (cette deuxième déclaration est accompagnée de quelque soupirs de dépit et de mots ressemblant plus à des grognements, toujours en Suisse-allemand, presque inaudibles et surtout incompréhensibles).

- l'officier de carrière: «Je ne partage pas votre avis Madame, mais je vous souhaite néanmoins une belle fin de journée. Auf Wiedersehen...».

Voyant la file d'attente qui s'agrandit derrière lui, l'officier de carrière prend donc congé poliment et s'en va rejoindre son véhicule sur le parking. En faisant ces quelques pas, il se demande encore ce que cette femme a bien voulu lui dire. A-t-il bien compris ? Est-ce qu'elle l'a quelque peu agressé ? S'est-elle ouvertement moquée de l'Armée Suisse ? Était-ce une attaque plus personnelle ? Le militaire professionnel réalise peu à peu, tout en reprenant l'autoroute pour 2 heures de conduite, que oui, cette caissière, citoyenne suisse d'environ 55 ans, habitant probablement la Suisse centrale (vu l'emplacement du restaurant en question), s'était clairement moquée de l'institution et avait manqué de respect envers les gens qui s'engagent ou, simplement, qui remplissent leurs obligations militaires. Puis, il se dit que d'un côté heureusement que sa compréhension du Suisse-allemand n'a pas été parfaite et rapide à ce moment-là. En effet, peut-être aurait-il réagi différemment. Mais l'endroit et l'instant étaient peu propices à ce genre de discussions, alors, c'était probablement mieux ainsi. Néanmoins, quel manque de respect (!!!) se dit-il encore en passant devant le lac de Sursee. Puis durant les heures de route qui suivirent, il repensa encore bien quelque fois aux propos de cette dame, mais surtout il repensa à sa longue journée et le parallèle fut vite tiré.

En effet, sa journée avait commencé dès 0730 sur la place de sport de Bürglen, au-dessus du village d'Altdorf dans le canton d'Uri. Au programme figurait l'inspection finale d'une école de recrues de grenadiers de police militaire. Mais il faut tout d'abord expliquer la situation générale : en cette journée de novembre 2012, il pleut, il fait froid, il fait gris. La journée dans le terrain s'annonce assez pénible. Un vrai temps de chien ! Et pourtant, les jeunes gens de 20 ans sont là, alignés, fiers, motivés et engagés ! Ils attendent impatiemment de démontrer leur savoir-faire, leurs aptitudes et les connaissances acquises durant les dernières semaines. Quel plaisir pour l'officier professionnel d'inspecter ces jeunes hommes, provenant de toutes les régions linguistiques. Rapidement après le début du programme, les exigences requises sont remplies. Chaque militaire s'engage de toutes ses forces physiques et mentales. Le soldat ou le cadre veut montrer qu'il est prêt, prêt à être engagé pour sa troupe, pour ses camarades, pour ses chefs, pour son pays. Durant les discussions plus personnelles avec l'officier instructeur chacun fait part de ses motivations et de ses envies: servir le patrie, protéger sa population, aider le citoyen helvétique une fois peut-être dans le besoin, collaborer et appuyer la police civile lors de grandes manifestations où notre pays peut se profiler sur la scène internationale, protéger des infrastructures, appuyer la Sécurité militaire dans sa tâche primaire de police militaire, etc. etc.. Les motivations sont diverses mais elle se rejoignent toutes sous les termes «engagement», «service» et «respect» ! En fin de journée,

l'officier de carrière repart très satisfait de sa visite et après avoir donné la note finale « très bon » à une troupe qui l'a mérité amplement, il reprend la route sereinement, jusqu'au restaurant... où il aura le malheur de tomber sur une caissière «peu avenante»... Après avoir donc dépassé Sempach et rejoint l'A1, le militaire professionnel continue de tirer le parallèle. Aujourd'hui, il a vu ces jeunes suisses s'engager sans compter dans le froid et la pluie. Cela lui a réchauffé le cœur et l'a encore un peu plus convaincu de ses motivations pour sa profession. L'armée fonctionne, les gens sont engagés, motivés et respectueux.

Respectueux ? Tiens, voilà, la conclusion est tirée. La caissière a été totalement irrespectueuse envers ces jeunes gens ! Si elle les avait vus et entendus tout au long de l'inspection, peut-être aurait-elle changé son avis et ses idées. Peut-être aurait-elle respecté qu'il y a aussi encore beaucoup de gens qui croient aux valeurs nobles de la défense de la patrie, de sa liberté et de celle de ses individus. Peut-être aurait-elle plutôt dit « merci de votre engagement » à la vue de l'uniforme militaire devant sa caisse. Peut-être...

En tout cas l'officier de carrière se dit que c'était le monde à l'envers ! Les «vieux» qui ne respectent pas les «jeunes». Voilà de quoi contredire un peu la tendance actuelle.

Vous l'aurez compris, chère lectrice et cher lecteur, ce petit incident que j'ai vécu il y a seulement quelques mois m'a quelque peu marqué. Et fait beaucoup réfléchir. Néanmoins, il n'a rien changé dans mes convictions, si ce n'est le sentiment du monde à l'envers ! C'est le même sentiment qui m'habite lorsque je suis, depuis plusieurs années déjà, le débat politique autour de l'armée. C'est le monde à l'envers ! Après la guerre froide, les menaces sur l'Europe et sur la Suisse ont certainement augmentées. Elles sont juste moins précises, moins claires et plus complexes que l'éventuelle attaque des divisions du bloc de l'est qui nous menaçait avant la chute du mur. Mais ces dangers sont là et demandent une préparation pour les contrer tout aussi efficace, difficile et remplie de défis qu'elle ne l'était jusqu'au début des années 90. Alors chacun devrait en prendre conscience, y réfléchir et s'engager en conséquence. Les moyens adéquats devraient être attribués à la défense et les décisions politiques serviraient à soutenir à tout instant notre «assurance vie», notre réserve face aux dangers qui nous menacent. Mais non, c'est le monde à l'envers ! Encore une fois ! Le pouvoir politique peine à s'engager pour notre institution, les moyens diminuent années après années et certains groupes continuent à s'attaquer à l'organisation militaire par toutes les voies directes ou détournées possibles. Cela dans l'utopie d'un monde sans guerre ! Et je ne dresserai pas ici, la liste des conflits et problèmes sociaux-économiques qui nous entourent.

En automne, nous avons voté sur l'initiative visant à « l'abrogation du service militaire obligatoire », mais qui n'avait en fait pas d'autre but que l'anéantissement de notre outil de défense alors que nous devrions plutôt continuer à moderniser et adapter notre armée aux menaces actuelles et poursuivre notre effort d'instruction du citoyen suisse pour la défense de son propre territoire. Bref, encore une fois, c'est le monde à l'envers...

Je suis convaincu que chacun d'entre vous saura, avec ses moyens personnels et ses propres motivations, appuyer la SVO, la SSO et d'autres partenaires encore pour remettre un peu d'ordre et contrer avec force les adversaires de notre noble institution, comme nous l'avons fait déjà le 22 septembre dernier.

Le monde sera ainsi de nouveau à l'endroit...

N. W.